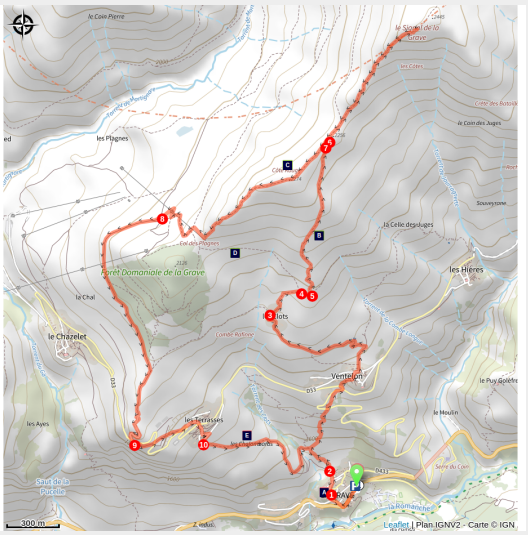
Le Signal de La Grave

Briançonnais



Boucle du Signal de La Grave (©Soline Morattel)

Le Signal de La Grave domine de mille mètres la Vallée de la romanche. Son sommet offre un panorama complet sur le versant nord de la Meije. Il permet aussi de découvrir le pic du Goléon et le vallon de Martignare qui ouvre les portes de la Savoie.

Tout en longeant des pentes parsemées d'edelweiss en été, cette randonnée traverse plusieurs hameaux de l'adret de La Grave et permet d'y découvrir leurs patrimoines.

La montée depuis La Grave est soutenue et orientée plein sud : il vaut donc mieux entreprendre cet itinéraire tôt le matin ; sur le parcours vous pourrez vous rafraichir aux différentes fontaines de Ventelon, des Clots et des Terrasses.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 11.0 km

Dénivelé positif : 973 m

Difficulté : Difficile

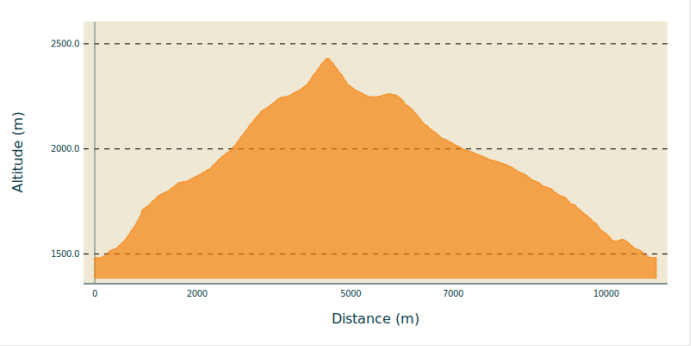
Type : Boucle

Thèmes : Flore, Histoire et architecture, Point de vue

Itinéraire

Départ : Office de tourisme La Grave
Arrivée : Office de tourisme La Grave
Communes : 1. La Grave

Profil altimétrique



Altitude min 1482 m Altitude max 2431 m

1. De l'office du Tourisme de La Grave, remonter tout le village en direction de l'église, et continuer tout droit en montant.

2. Passer les dernières maisons et bifurquer très rapidement à droite en direction de Ventelon, hameau que l'on rejoint en une heure environ.

3. Remonter le hameau et prendre la bonne piste qui conduit aux «Clots» (1916 m) passer devant la fontaine et 100 m plus loin prendre à droite le sentier qui monte.

4. À la bifurcation suivante prendre à droite en direction de la Celle des Juges.

5. 200 m plus loin abandonner le sentier qui continue à flanc pour monter dans la pente (raide) dite Cote Belle.

6. Suivre le sentier par endroit peu marqué, qui mène à un petit collet (2252 m) situé sur la crête du Signal et la suivre à droite jusqu'au sommet (2446 m) (cairn).

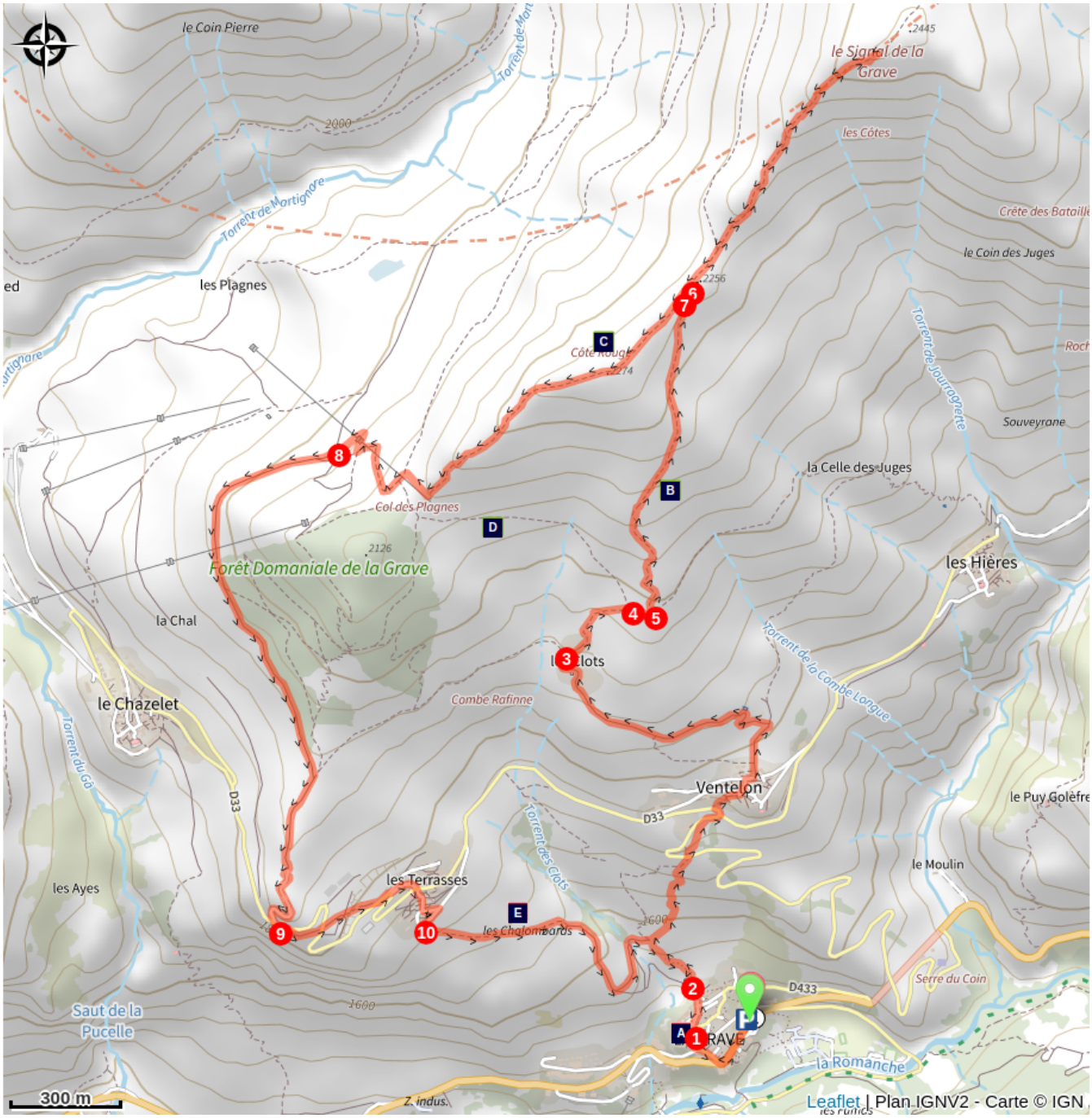
7. Engager la descente par l'itinéraire de montée mais arrivé au collet, continuer par la crête de «cote rouge» : rejoindre le haut des remontées mécanique du Chazelet et descendre à droite en direction des Plagnes.

8. Arrivés à une bonne piste la prendre à gauche et la continuer, en passant sous la petite forêt domaniale, jusqu'à l'oratoire (table d'orientation).

9. Traverser la petite route et prendre en face le GR 54 qui conduit aux Terrasses.

10. Traverser ensuite les « champs Lombards» à La Grave.

Sur votre route...



L’église Notre-Dame de l’Assomption (A)

Edelweiss (B)

De la légende aux pratiques... (C)

Ophrys bourdon (D)

Les terrasses de La Grave (E)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

La montée depuis La Grave est soutenue et orientée plein sud : il vaut donc mieux entreprendre cet itinéraire tôt le matin. Sur le parcours vous pourrez vous rafraîchir aux différentes fontaines de Ventelon, des Clots et des Terrasses.

Comment venir ?

Transports

Bus Grenoble gare routière/SNCF - La Grave / Villar d'Arène - Briançon (LER 55)

Accès routier

De Bourg-d'Oisans, suivre la D1091 en direction de Briançon jusqu'à La Grave.

Parking conseillé

A proximité de l'Office de Tourisme

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave
lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
https://www.hautesvallees.com/la-grave/

Source

Apidae

http://www.apidae-tourisme.com

Sur votre route...

L’église Notre-Dame de l’Assomption (A)

Classée monument historique, l'église Notre Dame de l'Assomption domine La Grave. De style roman lombard, ce remarquable édifice a été daté du XIe siècle. Cela fait de cette construction la plus ancienne des lieux. Tout autour de l'église se trouve un cimetière avec des tombes, surmontées de croix en bois et décorées d'un coeur de laiton, qui font face aux géants de glace.

Attribution : Jenny Selberg - OT Hautes Vallées

Edelweiss (B)

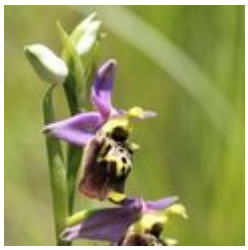
Comment ne pas parler de cette figure emblématique des fleurs de montagne ? Elle s’appelle aussi « Pied de Lion » du fait de la forme de ses fleurs. Et l’on parle bien de fleurs au pluriel car ce que l’on prend pour une seule fleur est en fait un assemblage de feuilles laineuses (les bractées) entourant un groupe de fleurs jaunâtres : c’est donc une Astéracée (anciennement appelée Composée)… comme la marguerite ou la pâquerette.

Attribution : Christophe Albert - PNE

De la légende aux pratiques... (C)

Aussi nommées « étoiles des Glaciers », les Edelweiss seraient nées de l’étoile qui guida les rois mages. En effet, cet astre, voyant qu’il avait rempli sa mission, décida de se poser sur les cimes en une multitude de petites étoiles ! Plus prosaïquement, l’Edelweiss est un antioxydant, un anti-inflammatoire, un anti-diarrhéique et, mélangée avec du miel, elle aide à lutter contre les affections respiratoires.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Ophrys bourdon (D)

De la grande famille des Orchidacées, l’Ophrys bourdon est l’un des champions du déguisement et de la tromperie ! Avec son labelle (le pétale le plus grand, situé au bas de la fleur) semblable à un insecte, il trompe les bourdons, en allant jusqu’à dégager un parfum qui ressemble à celui de la femelle. Les insectes croient reconnaître leur moitié et se dépêchent d’aller lutiner un petit coup, croyant ainsi assurer leur propre descendance ! Mais ce faisant, ils permettent celle de la plante en emportant sur leur tête les pollinies, amas de grains de pollen qui, avec le même manège sur une autre plante, assurent la fertilisation !

Attribution : Mireille Coulon - PNE

Les terrasses de La Grave (E)

Sur l'adret de La Grave, terrasses agricoles et villages sont indissociables. C'est un patrimoine paysager de niveau européen qui rassemble de nombreux éléments architecturaux, archéologiques et naturels. Cet agro-système de haute-montagne est largement façonné par l'activité agricole passée et actuelle. Les terrains pentus nécessitaient à une époque le recours à des terrasses pour pouvoir cultiver. Ces anciennes terrasses de culture, aujourd'hui constituées de prairies naturelles, sont fauchées ou pâturées. Très sensibles à ce nouvel usage pastoral, elles connaissent peu à peu des problèmes d'érosion.

Attribution : Eric Vannard - PNE